

LA PARABOLE DES ÉCLATS DE MIROIRS



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un jour, Satan, personnage hautement symbolique, découvrit une façon de se divertir machiavéliquement. Il inventa un miroir diabolique qui avait un pouvoir maléfique. En effet, ce miroir déformait tout ce qu'il reflétait, rendant une image défavorable de tout ce que son regard croisait. Satan se promenait toujours avec ce miroir terrifiant et tous ceux qui s'y regardaient blêmissaient de frayeur à la vue de ces horreurs réfléchies. Satan ressentait sans cesse en lui une satisfaction à la vue de toutes ces frayeurs que son miroir générait. Un jour, notre personnage diabolique échappa malencontreusement son miroir magique et celui-ci se brisa en mille morceaux. Au même moment, une terrible tempête se produisit en éparpillant aux quatre coins du monde des éclats de ce miroir. Des éclats minuscules s'infiltrèrent dans les yeux de certains qui se mirent à voir tout à l'envers rendant leur vue déformée en ne faisant voir que les laideurs de ce monde. D'autres éclats se fixèrent sur les lunettes de certaines personnes les rendant incapables de distinguer ce qui était juste et droit de ce qui était faux et méchant. D'autres éclats de miroir allèrent se fixer sur les fenêtres des maisons et les résidents se mirent à voir leurs voisins comme des êtres détestables et les conflits se multiplièrent dans les quartiers des villes. Satan avait donc trouvé le truc capable de jeter le monde dans le plus grand désordre. Il avait donc réussi à déconstruire ce monde appelé à faire la gloire de Dieu.

Quand Dieu s'aperçut que l'ivraie poussait ainsi dans le champ de blé du monde, il s'en inquiéta avec une grande tristesse. En voyant la misère de ce monde déchiré, il se dit alors : « Je vais envoyer mon Fils dans ce monde, il est mon image, mon miroir. Il sera donc le reflet de ma bonté, de ma justice, de mon amour. Il reflètera l'homme tel que je l'ai imaginé et voulu dans mon projet de création. » Alors Jésus vint comme un miroir de ce Dieu-Père. Tous ceux qui l'approchaient au fil des jours, découvraient ainsi un Dieu différent, un Dieu de miséricorde et de compassion. En sa présence, les hommes voyaient la différence entre le mal et le bien, la bonté et le mépris. Les malades se redécouvraient non plus comme des punis et des condamnés mais comme des bénis et des libérés. En sa présence, les désespérés retrouvaient sens à leur vie et personne alors ne se résignait à vivre l'exclusion, le rejet. Les mourants se relevaient dans la plénitude comme cette jeune fille de douze ans ou ce jeune homme de Naïm. Des disciples se regroupèrent autour de Jésus pour vivre désormais à sa manière et prolonger sa pratique de vie. D'autres cependant, en voyant que ce Jésus chamboulait l'ancien système religieux qui créait des exclus, se mirent à rager et décidèrent de le briser

comme on a coutume briser les rêves des prophètes. C'est bien connu que les hiérarques se méfient des contestataires remettant en question les assises de leur système et de leur pouvoir.

Mais bientôt se leva un grand vent créateur et puissant, un vent d'Esprit-Saint et de résurrection se leva au matin de Pâques et souleva des millions d'éclats de ce miroir divin et ces derniers se répandirent à travers le monde. Ainsi, la personne qui avait reçu ne serait-ce qu'une minuscule poussière de miroir dans ses yeux, se mit à voir le monde à la manière de Jésus. Leurs yeux s'ouvraient sur une nouvelle vision du monde : le beau et le bon, le juste et le droit, la joie et l'espérance étaient à nouveau perçus dans un nouvel angle. Les éclats de miroir divin permettaient à tous de discerner les injustices et les sources du mal et les gens s'engageaient à les supprimer à la manière de Jésus. (D'après une parabole de Bruno Ferrero)

Cette parabole nous rappelle que nous ne sommes pas seulement des spectateurs des misères de ce monde mais aussi des acteurs pour sa libération. Nous avons coutume de poser des girouettes sur les toits des maisons, des édifices élevés. Ces girouettes voient tout ce qui se passe dans notre monde, elles tournent au gré des vents et écorniflent tout ce qui se passe autour d'elles mais elles ne font que cela : elles voient et ne font rien pour soulager les misères dont elles sont témoins. Elles aiment regarder les souffrances des autres, cela les divertit car parfois, elles trouvent le temps long sur leur perchoir, elles jacassent dans le dos des autres mais elles ne se mouillent pas dans la gestion de leurs problèmes. Quand nous nous découvrons comme un éclat de ce miroir divin, nous ne pouvons pas endosser la pratique de vie des girouettes.

